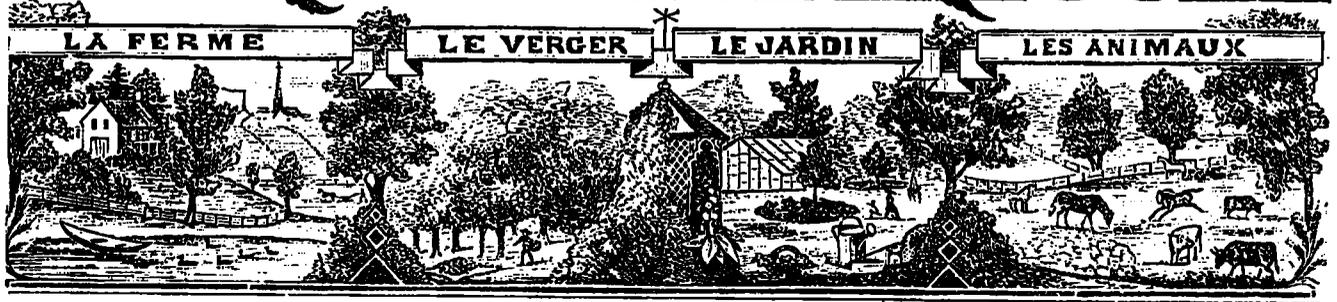


LA REVUE AGRICOLE

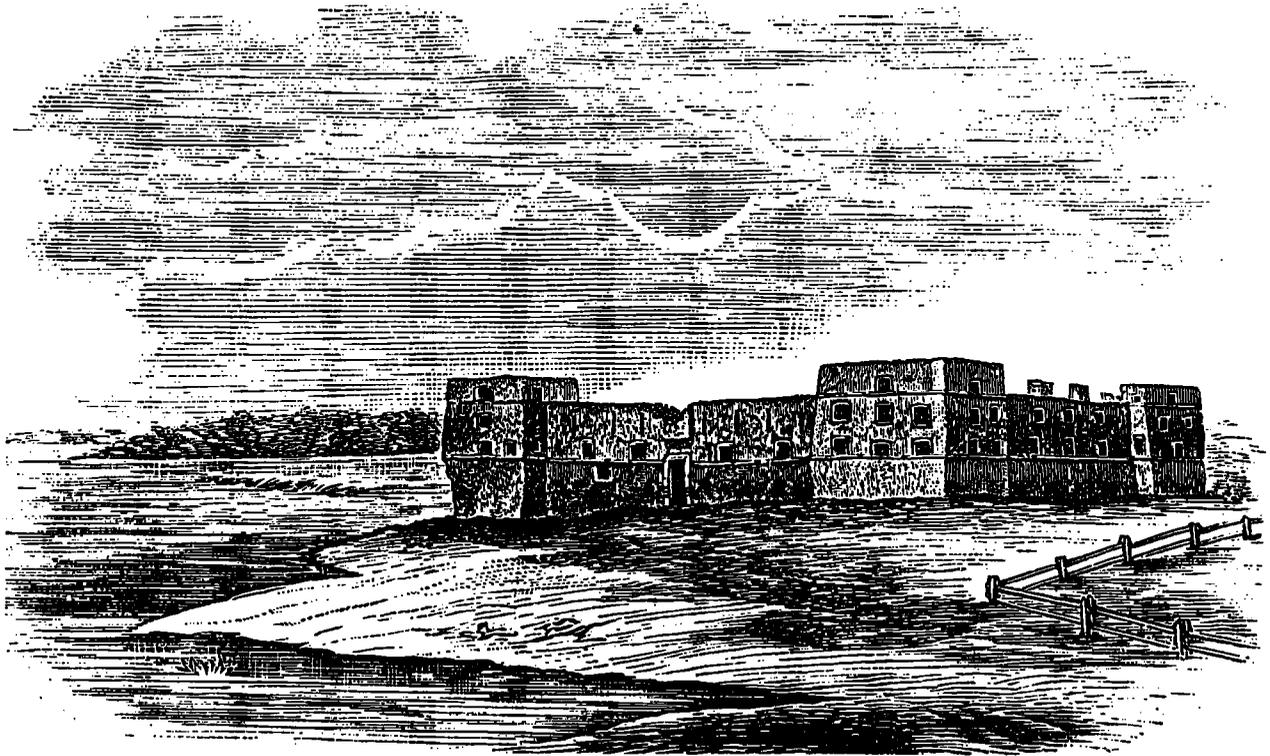


Vol. I.

ST. HYACINTHE, OCTOBRE 1875.

No. 6.

Éditeur - Propriétaire : M. A. KÉROACK.



LE FORT DE CHAMBLY.

Nous donnons aujourd'hui une page d'histoire illustrée, sur le Fort de Chambly, avec une notice des plus intéressantes de M. J. O. Diou, l'infatigable antiquaire de Chambly même. Qu'il nous permette de lui offrir ici nos remerciements les plus sincères. Si le patriotisme ne réussit pas à préserver cet ancien monument de nos gloires militaires, du moins notre gravure et l'article qui l'accompagnent en perpétueront le souvenir.

1709 à 1760

Sur les bords enchanteurs des rapides *St. Louis*, sur la rivière de Chambly, il existe un souvenir de la domination française dans ce pays. Ce souvenir, c'est le vieux Fort Pontchartrain, dont les murs, debout encore, nous rappellent, à nous, descendants de la vieille race gau-

loise, ce que nos pères ont fait pour coloniser la Nouvelle-France et la protéger contre ses ennemis.

En 1709, la colonie était menacée par les Anglais, du côté d'Orange (aujourd'hui Albany, capitale de l'Etat de New-York), et Chambly, comme poste militaire, se trouvait exposé sérieusement à être attaqué par l'ennemi.

Le vieux Fort St Louis, bâti en août 1665, sous la direction du capitaine Jacques de Chambly, du régiment de Carignan-Salière, par les ordres du Sr. Alexandre de Prouville, marquis de Tracy, et lieutenant général du Roi dans toute l'étendue des possessions françaises en Amérique : menaçait ruine. Réparé en diverses occasions, ses palissades, hautes de 15 pieds, résistaient à peine aux secousses des vents et des tempêtes. Le matériel de guerre de la forteresse était composé de six canons et pierriers. Au mois de juin 1709, un soldat et le commandant Paul d'Ailleboust, Sr. de Périgny, formaient la garnison. La population de Chambly comptait 30 habi-